

« La Sainte Église ... tout simplement »

« *L'Église, c'est Jésus répandu et communiqué* », incomparable définition de Bossuet.

Et Jésus, quant à Lui, c'est toute la famille trinitaire, répandue et communiquée.

Le Père, de qui tout provient, à qui tout revient. Et ce qui provient de Lui, c'est son Fils unique, par qui et pour qui il se répand et se communique.

Le Fils, qui seul, répand et communique tout ce qu'il a reçu du Père et qui par Lui revient au Père.

L'Esprit qui procède de leur mutuelle dilection et introduit dans leur totale dilection.

L'Église, par conséquent, c'est toute la famille trinitaire répandue et communiquée par Jésus.

Ô adoration, dans les éternités d'éternités, du Verbe en son mystère. St Paul exulte : « *tout a été fait par Lui et pour Lui* ».

St Jean surenchérit : « *tout a été fait par Lui, et rien de ce qui a été fait ne l'a été sans Lui* ».

Ô contemplation, pour les éternités d'éternités, du mystère du Christ, en son apothéose la Sainte Église.

Le décret éternel d'amour des Trois, c'est, pour le Fils, de répandre et de communiquer son état de filiation. D'où la création de la famille humaine, sur le modèle de la famille trinitaire ; son installation dans un sanctuaire, l'Univers et ses merveilles ; sujets de droit, d'un royaume unique, la Sainte Église.

Et la Sainte Église, c'est Jésus Lui-même, et son complément, et sa plénitude. Tout l'Ancien Testament la chante à l'envie, l'Esprit-Saint orchestre la symphonie d'amour : « *elle a été fondée avant toutes choses et c'est pour elle que le monde a été créé* » : « *Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle... Dis-moi donc, toi que mon cœur aime, où mèneras-tu paître le troupeau ?* » Quant à Isaïe, quant à Ezéchiel, Jean s'en fait l'écho dans son Apocalypse : « *viens, je te montre la fiancée, l'épouse de l'Agneau... et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et me montra la cité sainte Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, parée de toute la gloire de Dieu* ».

Suivent alors toutes les magnificences prodigieuses de l'Église. Saint Paul et les Évangélistes confirment l'Ancien Testament. Saint Paul, avec beau coup d'émotion, proclame : « *l'Église, qui est notre mère !* », tandis que les Évangélistes accordent leurs voix pour accomplir l'Ancien Testament avec le Nouveau : « *ma maison est une maison de prière* ».

Ô joie ineffable, nous avons une Mère, la Sainte Église est notre Mère, et ce que nous donne en surabondance cette Mère, c'est la vie divine et, par ses sacrements, elle ne cesse de la développer. Et cette vie divine, c'est la vie de Jésus. Et Jésus, c'est l'Église. Alors nous, nous-mêmes, comment nous définir ? Nous sommes Jésus répandu et communiqué. Nous sommes, par héritage, ce que seul le Fils Bien-Aimé est par nature, des fils de Dieu, des membres de l'Église, dès notre incorporation baptismale.

Incorporés, donc membres du Corps Mystique du Christ, dont Il est la tête.

Incorporés ainsi à la famille divine : c'est à sa nature humaine que nous incorpore le Christ, mais son Humanité sainte nous met en relation avec sa Personne divine.

Incorporés, mais à tous les membres de l'Église, dans une communauté familiale.

Incorporés, avec mission de participer à tout le mystère du Christ et à l'édification du Christ total.

Ô merveille, le Christ, seul le Christ ! Ô bonheur, l'Église, seule la Sainte Église !

« *Un seul corps, un seul Esprit... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* », Eph. IV,4-5.

Continuons : « *un seul troupeau, un seul pasteur* ».

Il faut bien comprendre que tous ces termes sont convertibles : qui dit « *Église* » dit « *Jésus* ». Qui dit « *hors de l'Église point de salut* » dit « *hors de Jésus point de salut* ». De même pour la Vérité, la Foi, la Tradition, les Saintes Écritures. Et tous, de nécessité de moyen pour le salut.

Mais les Évangélistes d'insister : « *ma maison est une maison de prière* ». La prière, c'est le Verbe qui s'incarne pour entraîner toute la création et toutes les créatures dans sa contemplation du Père, son adoration, son amour, sa glorification. À cet effet, il nous rachète de nos fautes au prix de sa vie et nous donne la vie en surabondance, éternelle dès l'onction baptismale et nous introduit dans les intimités trinitaires.

Ces quelques contemplations, si j'ai tenu à les glaner avec vous, c'est pour magnifier notre Mère la Sainte Église, tout simplement.

Il faut aimer l'Église, comme vous devez aimer Jésus et Marie.

Par dessus tout, au-dessus de tout, aimez l'Église, aimez la Vérité, la Foi, la Tradition et leurs convertibles. Suivez l'Église, défendez l'Église, devenez fidèles à l'Église d'une fidélité absolue. Aimez l'Église jusqu'aux esseulements, jusqu'aux persécutions, jusqu'au martyre.

Mais c'est Jésus lui-même, la plénitude de votre joie, « *une joie que personne ne pourra vous enlever* ». Jésus, c'est Jésus, à jamais. L'Église, c'est l'Église, à jamais, aussi belle que jamais, aussi sainte que jamais ! Jésus nous l'a affirmé, et pour jamais. Notre foi nous le confirme, et pour jamais : *CREDO*, je crois l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine, je crois, *perinde ad cadaver*, je crois, de par la grâce de Dieu, à jamais.

Par conséquent, je refuse à jamais, je dénonce, je condamne ce qui n'est pas l'Église, ce qui paraît l'Église sans vouloir ni pouvoir être l'Église. J'en appelle, et plus fort que jamais, et plus dramatiquement que jamais, à tous mes frères chrétiens encore hésitants ou absents, à leur honnêteté, à leur bon sens, à leur foi, à leurs engagements baptismaux, rejoignez sans tarder tous les combattants sur le front, nous sommes en cas de légitime défense quant à la Sainte Église, quant à la foi catholique.

Le drame du moment, c'est celui de la crise de l'Église, qui hypothèque l'actualité. Mais le terme est impropre et ambigu : l'Église ne peut subir de crise, affirmons-le encore avec force, et tant d'amour. L'Église ne demeure et ne peut demeurer qu'une, sainte, catholique, apostolique et romaine. C'est notre foi et c'est le raisonnement de la foi, le seul admissible. Notre erreur, et la plus intégrale qui soit, c'est de prendre pour l'Église ce qui n'est pas l'Église. Et c'est davantage encore le piège existentiel de Satan.

Notre Seigneur et Maître a définitivement répondu : « *qui n'est pas avec moi est contre moi* ». Et plus fort encore : « *que votre oui soit oui, que votre non soit non, tout le reste vient du Malin* ». Ce qui donne : **que ce qui est l'Église du Christ soit l'Église du Christ, que rien de ce qui n'est pas l'Église du Christ ne soit son Église. Cette Église vient du Malin. Hors du Christ, tout vient du Malin.**

Jetons un rapide coup d'œil : dès leur création, Dieu présente aux anges son plan d'amour, à savoir le Verbe Incarné à adorer. Refus intégral de Satan, révolte intégrale de Satan : « *Non serviam* » et engagement de l'offensive intégrale contre Dieu et son plan d'amour, contre le Christ et son Église, contre les fils de Dieu en Jésus-Christ ; substitution d'autre part de son propre mystère d'iniquité et de haine, et inversion totale de tout le créé.

Et les siècles se sont amoncelés : l'Histoire, c'est fondamentalement l'histoire de Jésus-Christ : Il nous entraîne à son Père, par le rachat de nos fautes et le don de sa vie divine. Il a vaincu le monde, le monde reste à jamais vaincu par le Christ, et notre espérance et notre joie, c'est cette victoire absolue du Christ.

L'histoire de Satan, c'est celle de sa haine, de ses tentations, de ses combats.

Notre histoire, c'est celle de Jésus et de ses victoires en nous.

Les victoires du démon ? Dieu seul, qui en sait les raisons, lui permet le mal qu'il fait. Quant aux âmes, seules iront en enfer celles qui, à l'instar de Satan, auront cheminé sur les mêmes sentiers du refus et de la révolte.

Passons maintenant aux bilans. La bataille est gagnée, Satan a pressé les dernières offensives et lancé l'assaut final, **le Concile**, son esprit, ses applications.

Les étapes : invitation à l'Église de s'ouvrir au monde, médiatisation de cette ouverture, point de non-retour. Dès lors, l'Église **infiltrée**, puis **occupée**, enfin **possédée** et mise au diapason du nouveau chef d'orchestre. Et tout l'orchestre s'est retrouvé possédé. La nouvelle symphonie, n'est que celle d'origine de Satan minutieusement élaborée depuis plus de deux siècles par les forces occultes. Son but, substituer l'humanisme intégral à la théologie, dépouiller le Christ de sa divinité et de sa mission, introniser l'homme, tout l'homme, seul l'homme, réduire Dieu aux caprices et fantaisies des multitudes de pseudo-religions. Un seul Dieu, l'homme et son univers.

En réalité, **possession générale**, l'homme est possédé, le monde est possédé, chacun de ceux qui acceptent d'être du monde est possédé, et nous-mêmes, tous, quand dans le monde nous vivons du monde ou tolérons d'être du monde, nous sommes des possédés.

Certes, la miséricorde de Dieu a suscité le mouvement de " la Tradition " pour exorciser ce troupeau de Géraza. Au début, une épopée, des chevaliers. Mais, avec leur mort au champ d'honneur, avec l'usure du temps, l'offrande de pièges sur des plateaux d'argent, la contamination subtile à prêter l'oreille de la part des gogos du dialogue, la tradition a fini par s'affubler de deux orthographe : " tradition " et " trahison ". Tout est « réduit à quia », c'est perdu, n'en parlons plus.

Si vous trouvez sévères ces propos, c'est que vous n'aimez pas Jésus, la Vérité, l'Église, et tous leurs convertibles. Vous aussi, seriez-vous alors entamés ? Une fois encore, **si l'on défend la Tradition, on la défend intégralement ; si on ne la défend pas intégralement, on finit par rejoindre ceux qui sont intégralement contre.**

Une fois encore, **défendre la tradition, c'est dénoncer, condamner, combattre cette pseudo-église conciliaire, maçonnique, satanique, universelle d'une part, et c'est d'autre part, se garder de toute relation avec elle et avec ses ressortissants, exception faite pour les simples fidèles, bernés et innocents.**

Tout est *réduit à quia*, tout est perdu, mais de ce qui doit être perdu. Par contre, rien n'est perdu de ce qui ne soit pas ni ne puisse se perdre. « *Voici que Je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles* » – « *Demeurez dans mon amour* ».

Et le Seigneur ne cesse pas, ne peut cesser d'être répandu et communiqué. Et par qui ? Par la Sainte Église.

Voici que la Sainte Église est avec nous, est pour nous, jusqu'à la fin des siècles. Demeurez dans mon Église. « *Le Christ, hier, aujourd'hui et à jamais* ». L'Église du Christ hier, aujourd'hui et à jamais. **Son mystère actuellement, c'est Notre Dame de la Salette qui nous l'a confié : « L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antichrist ».**

Ce n'est donc qu'une éclipse, même si elle est totale, et une éclipse qui sera abrégée, « à cause des élus ». Et les élus : **bienheureux « ceux qui persévéreront jusqu'à la fin ».**

Pour quoi sera-ce si dur de persévérer ? Parce que **vous aussi, vous serez, vous êtes éclipsés, vous devez rester éclipsés, comme votre Mère la Sainte Église.** Le moindre clin d'œil au monde vous précipiterait chez les possédés, ceux qui obturent l'Église.

Demeurez dans la Sainte Église, éclipsés comme elle, éclipsés comme le Christ une fois « tout consommé », sur le trône de la Croix.

À vous de tout consommer auparavant, l'éclipse ne prendra fin qu'à l'aide de votre consommation, de votre combat sans merci jusqu'à la consommation. C'est alors qu'Il règnera, les trois heures de ténèbres du Calvaire s'enfuiront, pour abandonner leur place aux éclats du Ressuscité : « *en Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* ».

L'éclipse passera, mais elle ne passera que si nous la chassons, et nous ne la chasserons qu'à une seule condition : crier l'imposture de la pseudo contre-Église conciliaire, hurler que les chefs de cette église ne peuvent d'aucune façon, ne sont donc pas les chefs de la Sainte Église.

Écoutez donc St Paul, il crie, il hurle :

« *À Lui la gloire,*

dans l'Église et dans le Christ Jésus,

dans tous les âges et dans tous les siècles. Amen »

(Eph. I, 23.)

Vous l'avez compris :

l'Église, si simplement,

la Sainte Église du Christ, tout simplement.

Père Maurice AVRIL

Novembre 2011

Association Notre-Dame - 05300 - Salérans - salerans.net ipns